

CHAPITRE XVI

Des sources du Saint-Maurice a Kikendatch.

*Sur le Saint-Maurice. — Obidjiwan. — Chemin de raccourci.
— Trois rapides et deux lacs. — Arrivée à Kikendatch.*

Le samedi se passe sans incidents et le dimanche 3 juillet le soleil se lève rayonnant. Une rosée abondante dégoutte des herbes et des feuilles ; c'est aujourd'hui la fête du Précieux-Sang : " Saluons ces blessures de Jésus Christ, gages d'un amour immense, d'où s'échappent des fontaines inépuisables d'un sang réparateur."

*Salvete, Christi vulnera,
Immensi amoris pignora,
Quibus perennes rivuli
Manant rubentes sanguinis.*

A sept heures, nous nous embarquons sur la crique dont le cours nous conduit au Saint-Maurice.

A deux heures, les eaux du Saint-Maurice nous reçoivent au moins pour le reste du jour. Après avoir traversé un lac, nous sautons trois rapides consécutifs. Au bas du premier, Monseigneur dit :

" — Vraiment, c'est majestueux !"

Le second voulut sans doute mériter pareil éloge, il lança par dessus bord une vague qui enveloppa les genoux de Sa Grandeur ; il ne réussit qu'à arracher une exclamation que, en toute vérité, je ne puis appeler d'admiration. Le Père Guéguen remarqua : " Vous êtes chargés de nous bénir ; à vous seul le ciel envoie l'abondance de sa rosée."

Nous entrons dans un lac suivi d'un autre lac. Sur notre gauche, des collines, longues et séparées par de larges vallons, laissent voir leurs flancs couverts d'un feuillage épais. Après avoir voyagé trois jours dans une immense plaine, nos yeux se réjouissaient de ces accidents du terrain, mais le sol est partout composé d'un sable sec et maigre.

Il est six heures, nous venons de souper. Le soleil se couche dans les nuages, et l'air se rafraîchit ; il fait bon, la tête découverte, réciter les *Ave Maria* du chapelet.